le Patrimoine bâti

Vernou-la Celle possède un patrimoine bâti important avec deux églises, Saint-Fortuné au bourg de Vernou et Saint-Pierre-aux-Liens à La Celle, inscrites à l'inventaire des monuments historiques, les châteaux de Graville, Argeville et Beaurepaire, ainsi que les moulins de la vallée du ru Flavien, cinq lavoirs répartis entre les divers hameaux et une fontaine.

L'ÉGLISE SAINT-FORTUNÉ DE VERNOU-BOURG

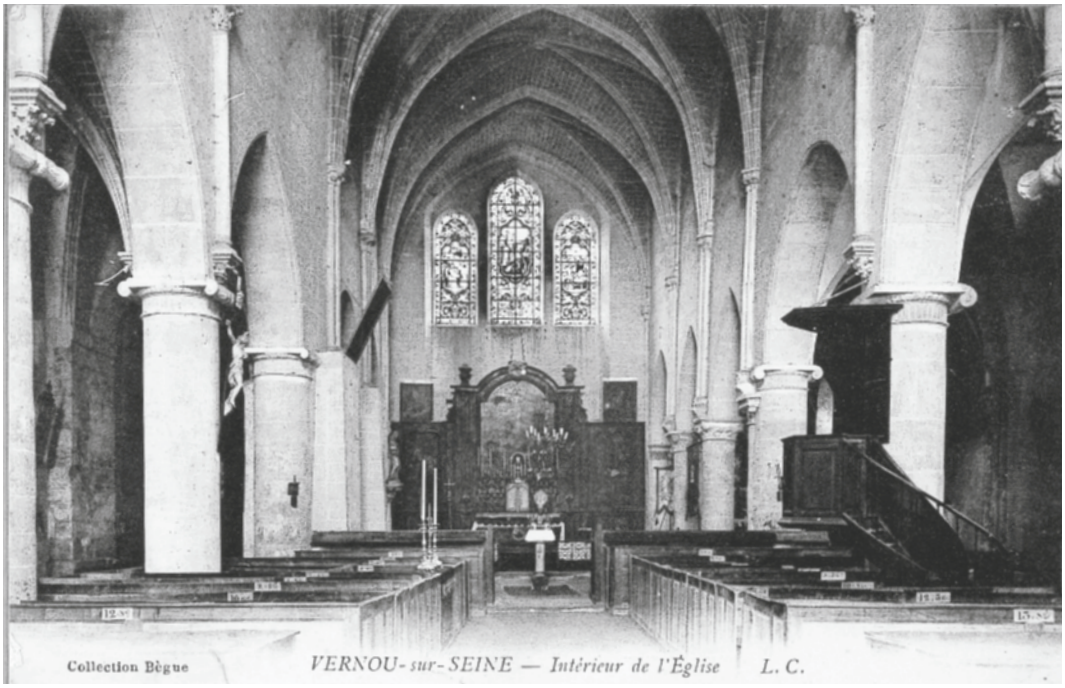
Cette église a été bâtie par les soins du chapitre de Notre-Dame-de-Paris.

– *Le clocher et le chœur,* de style roman, sont du début du XIIe siècle;

– *la nef principale et les latéraux* datent du XIIIe siècle;

– *une portion de cette nef et le portail* sont du XVIe siècle.

Une magnifique rosace de huit mètres de hauteur, en pierre sculptée ajourée, à seize branches, surmonte le portail.



Cette église abrite, parmi plusieurs œuvres classées :

– un tableau du XVIIIe siècle (huile sur toile), représentant le saint évêque, patron de la paroisse, saint Fortuné ;

– le reliquaire de saint Fortuné en bois polychrome, autrefois doré, datant du XVIIe siècle.

LE TRÉSOR DE L'ÉGLISE DE VERNOU

C'était un samedi soir, en 1930. La fanfare du village était rassemblée au « Corps de garde » (actuellement 2, rue de la Fontaine Martin) pour une répétition sous la direction de René, le fils de « Plon-Plon », et le Conseil municipal était réuni à la mairie sous la présidence du maire, Monsieur Poiraud.

Un peu avant la réunion du Conseil, « Zidore », le maçon, accompagné d'un ami, était monté dans le clocher de l'église pour lui faire voir les lézardes qui y apparaissaient.

La leçon de musique commence au Corps de garde ainsi que les palabres à la mairie, quand soudain un bruit terrible, à proximité, plonge tout ce monde dans le silence et le noir. Les musiciens, après quelques instants de stupeur, sortent du local pour voir ce qu'il se passe. Là, effarement ! Un nuage de poussière et toujours des bruits, des craquements, des chutes de pierres provenant de l'église. Le clocher s'était effondré dans l'église !

Le lendemain, ce fut le rassemblement sur la place : notables et curieux visitèrent les lieux – église et cimetière – et quelques personnes trouvèrent dans les gravats... des pièces de monnaie anciennes.

Ces pièces de monnaie en bronze, quelques-unes en argent, étaient à l'effigie des rois de France : Henri III, Louis XV, Louis XVI et certaines de la « Constitution ». Que faisaient ces pièces dans les ruines du clocher ? Qui était – ou avait été – le propriétaire de ce trésor ?

Après maintes recherches dans les archives, discussions entre anciens du village, on conclut, du fait de la présence des pièces les plus récentes (« Constitution »), que ce trésor ne pouvait être que celui du curé Olivier, qui fut le prêtre officiant à Vernou au début de la Révolution.

Les événements révolutionnaires l'ayant amené à envisager un départ précipité, il cacha-quelques pièces dans le clocher avant de s'enfuir avec le reste de sa fortune et... sa gouvernante !

Le temps passa et il revint. Il avait, depuis, épousé sa gouvernante et prêté serment à la nouvelle constitution. Il devint le fermier général, puis maire de la commune et père de trois enfants.

L'église fut incendiée pendant la Révolution et monsieur le maire ne retourna sans doute jamais chercher son trésor...

En 1930, une kermesse fut organisée pour aider au financement de la reconstruction du clocher.

La nef est du XIIe siècle et *le chœur* du XIIIe siècle.

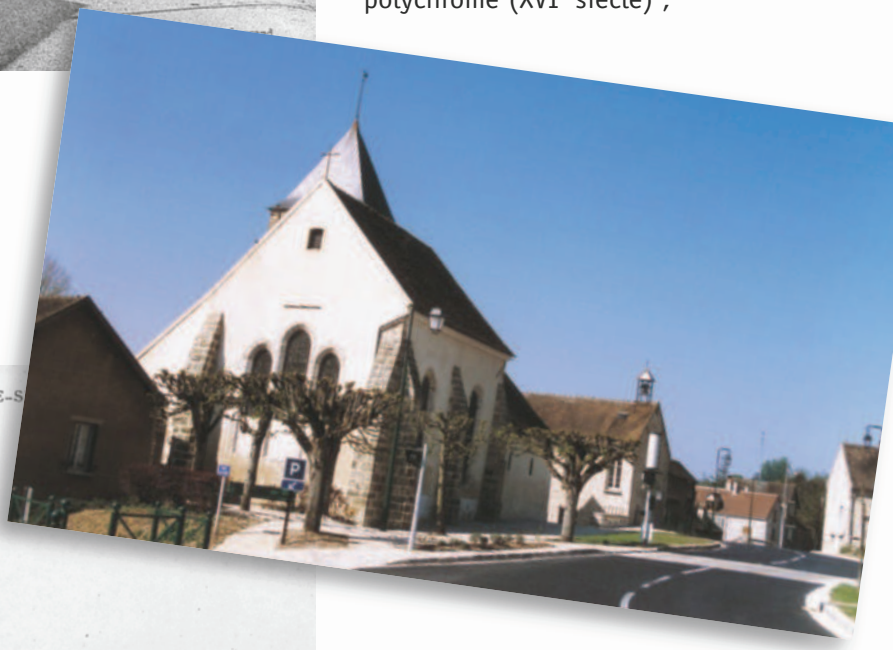
Elle possède plusieurs œuvres classées, dont :

– *le grand crucifix en bois* sculpté et peint (XIVe siècle) ;

– *la statue de saint Pierre* assis avec les clés et la tiare, en bois peint (XVe siècle) ;

– *la statue de saint Vincent,* patron des vignerons, en pierre polychrome (XVIe siècle) ;

L'ÉGLISE SAINT-PIERRE-AUX-LIENS DE LA CELLE



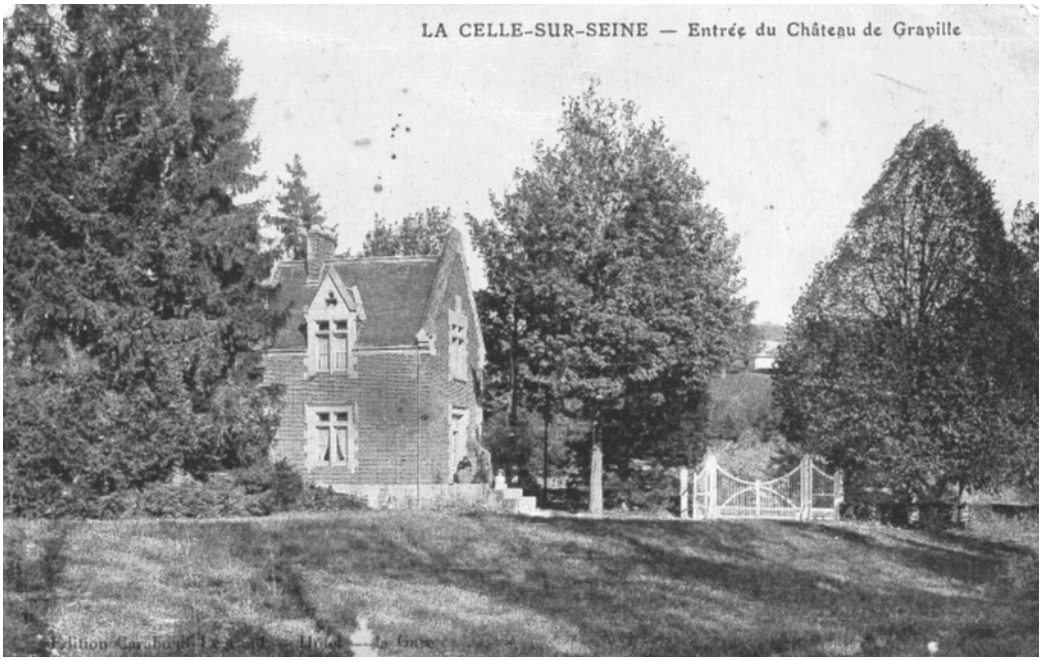
– *un fragment de vitrail en verre peint* (XIIIe siècle);

– *la Vierge à l'Enfant,* dite « La Belle Madone », en bois polychrome avec cabochons de couleurs (premier quart du XIVe siècle). Elle a été transférée au Louvre au début du siècle.

LE CHÂTEAU DE GRAVILLE

(Inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques).

De la forteresse de Tournanfuye (Tournancie), construite au Moyen Age, il reste les bases des tourelles et les douves.



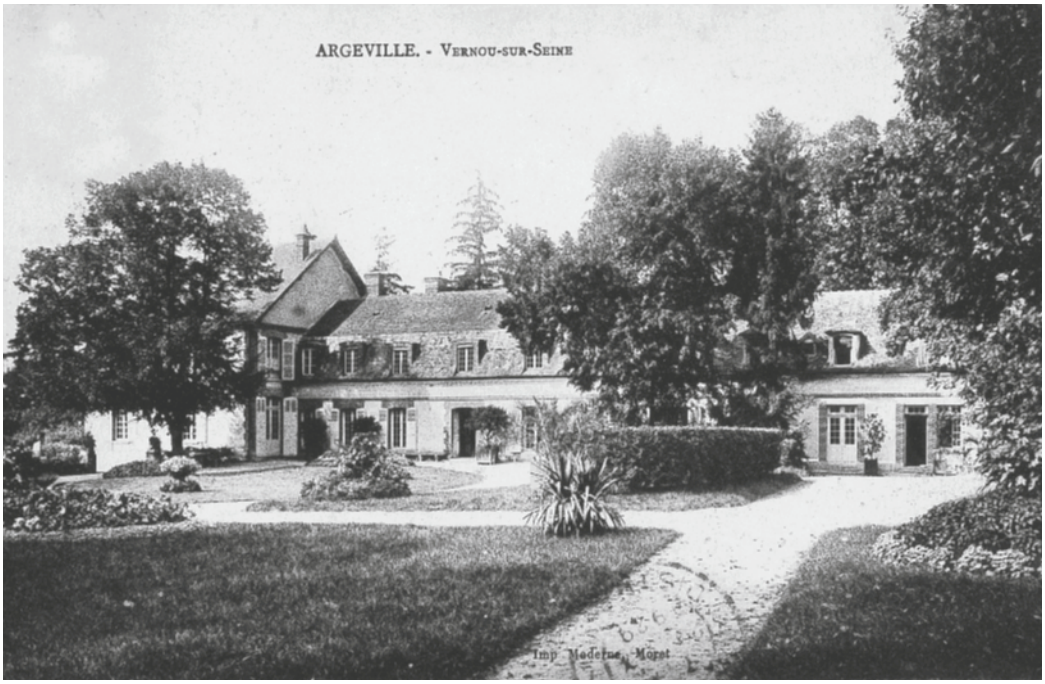
Le château des comtes de Graville remonte à l'époque de Henri IV, qui y a séjourné. Des modifications y furent apportées au XIXe siècle par la comtesse de Lancosme.

LE CHÂTEAU D'ARGEVILLE

(Inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques).

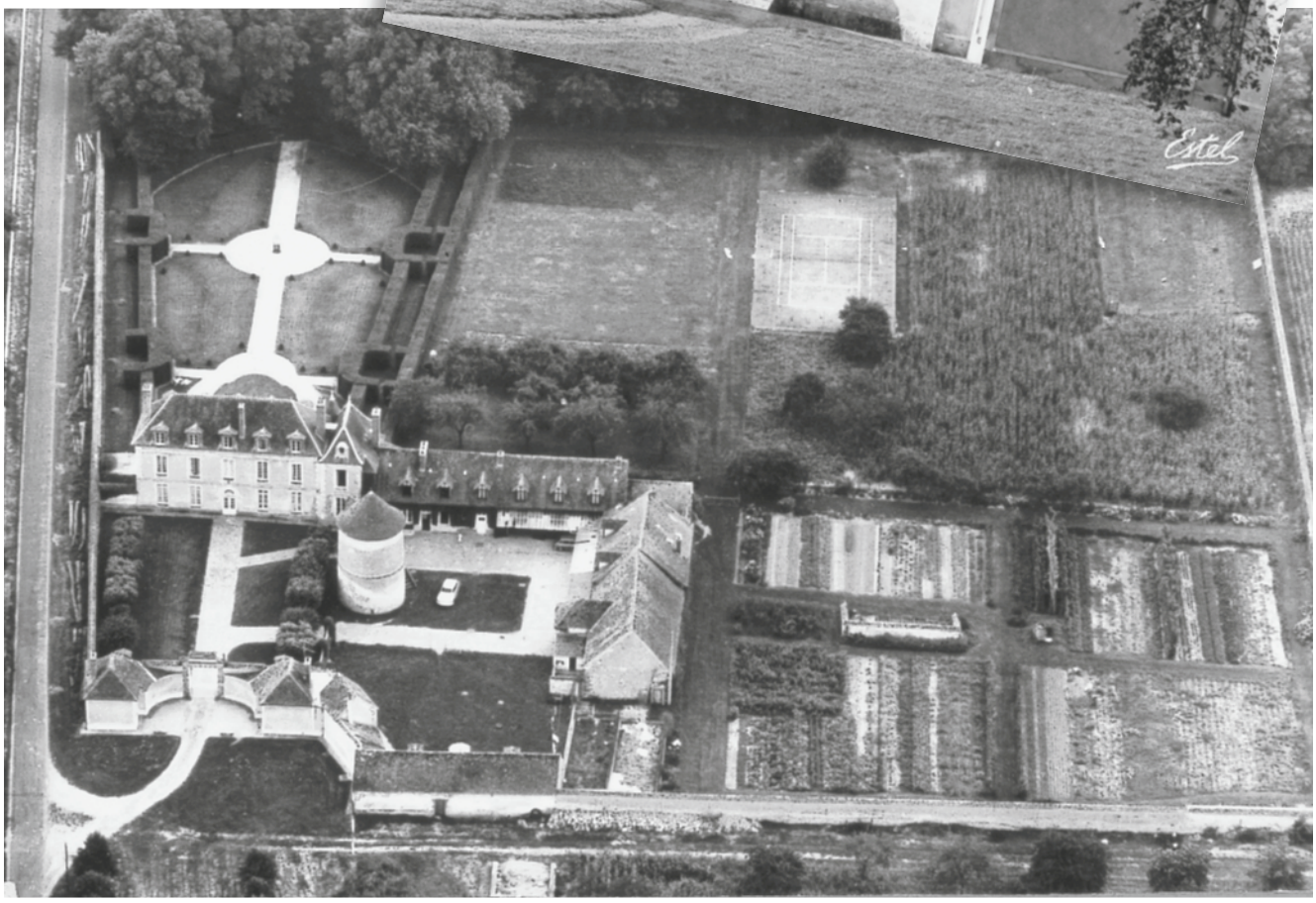
Du château démoli peu après la Révolution, il reste les communs et la chapelle des XVIIe et XVIIIe siècles. Ce château fut construit dans le style de celui de Fontainebleau, avec encadrement en briques des fenêtres.

Le parc a été aménagé en terrasses par l'école de Le Nôtre pour créer des perspectives.


ARGEVILLE. - VERNOU-SUR-SEINE
Imp Modernes Morat

LE DOMAINE DE BEAUREPAIRE

Construit à l'emplacement d'un ancien château féodal, le château actuel date de la fin du XVIIe siècle et le parc fut tracé par l'école de Le Nôtre. Le colombier date du début du XIIIe siècle.

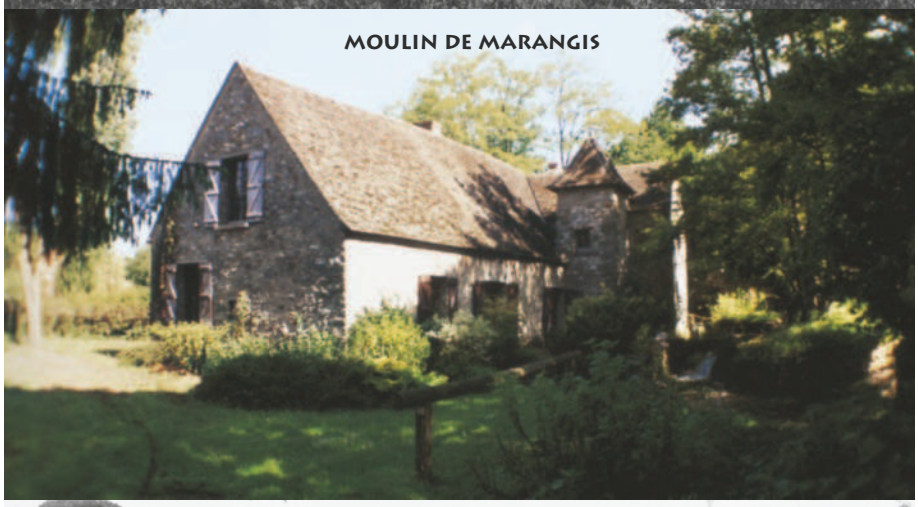


LA VALLÉE DES SEPT MOULINS

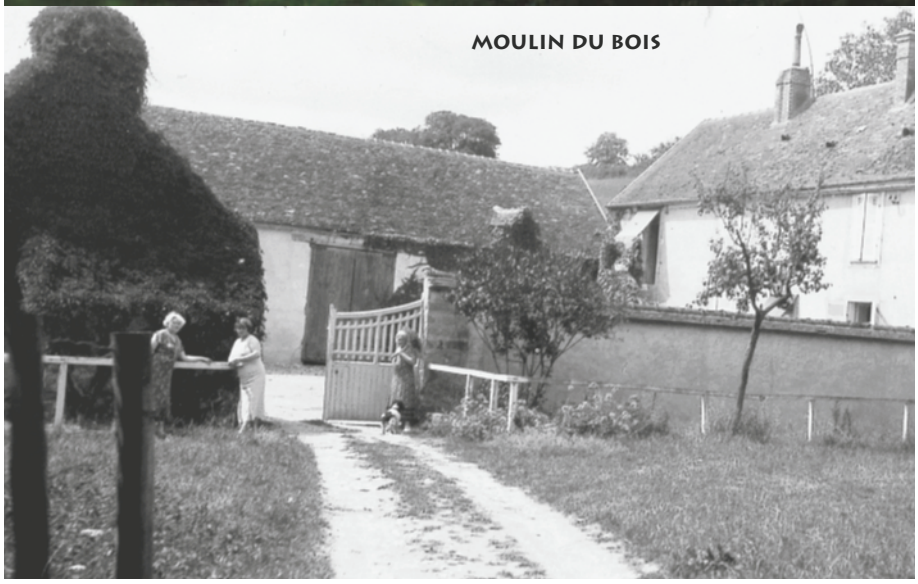
Le ru Flavien fut aménagé au Moyen Age pour faire tourner sept moulins :

– le moulin de Marangis,
– deux moulins situés à la Roche,
– le moulin du Pré,
– le moulin du Bois,
– le moulin de l'Église (anciennement du Perrier),
– le moulin des Serpes (ou Cerfs).

Il existait encore un autre moulin à eau, le moulin de Nanchon, mû par une autre source, et un moulin à vent à La Thurelle.

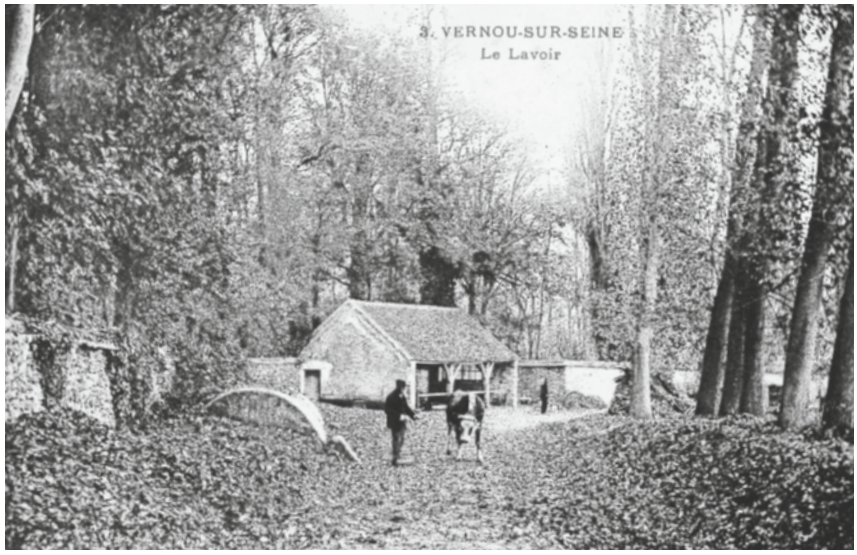


MOULIN DE MARANGIS



MOULIN DU BOIS

LES LAVOIRS



Mémoire du passé, les lavoirs sont encore présents en différents lieux de la commune (Marangis, Le Montoir, Puyfourcat, La Celle, La Thurelle) et apportent un charme certain à nos hameaux.

LE LAVOIR DU MONTOIR

LE LAVOIR DE LA CELLE

UN LAVOIR DE MARANGIS
aujourd'hui disparu.

ENTRÉE DU LAVOIR DE LA THURELLE

LE LAVOIR DE MARANGIS

LE LAVOIR DE PUYFOURCAT

LA FONTAINE DE SAINT-FORTUNÉ, À LA THURELLE

Les nombreuses recherches effectuées depuis des siècles n'ont pu établir la véritable identité de saint Fortuné, mort en 576 : s'agissait-il de l'évêque de Poitiers (« St Venance Fortunat ») ou de « Fortunat », évêque de Verneuil, en Italie du Nord ? Le mystère demeure…

La légende dit qu'il avait le don de faire des miracles : on lui attribuait le pouvoir de guérir les maladies dont souffraient les pauvres gens, notamment les fièvres.

LA BORNE-FONTAINE DU BOURG DE VERNOU

Derrière ce jeune cycliste, sur sa droite, une vieille dame avec son arrosoir quitte la « borne-fontaine », aujourd'hui disparue. Elle se trouvait en face du café-restaurant actuel.